

j'accueille



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

J'ACCUEILLE A 10 ANS



01	L'ÉDITO DU PRÉSIDENT	4
02	J'ACCUEILLE EN QUELQUES DATES	6
03	PRÉVISIONS ET OBJECTIFS 2025	8
04	L'ACTIVITÉ DE J'ACCUEILLE EN 2025	10
	A. Les chiffres de l'année	
	B. L'accompagnement des personnes réfugiées en dehors des grandes métropoles	
	<i>Étude sur l'accueil hors métropoles : enjeux de perception et leviers d'accompagnement</i>	
	<i>Une plateforme au service de la mobilité choisie</i>	
	C. La mobilisation d'accueillants : nouvelle stratégie pour 2025	
	<i>Du digital au local : bilan de trois années d'expérimentation et nouveau cap stratégique pour la mobilisation</i>	
	<i>"Plus personne à la rue" : une campagne de mobilisation inédite à Tours</i>	
	D. 2025 : une année sous le signe de l'agilité	
	<i>Une collaboration inédite pour l'accueil d'étudiantes afghanes à Montpellier</i>	
	<i>Les nouvelles modalités d'essaimage de J'accueille : la mobilisation bénévole au coeur du dispositif</i>	
	<i>Le diagnostic de territoire : consolidation de la méthodologie J'accueille</i>	
	<i>Structuration de l'engagement bénévole : la formation comme premier jalon</i>	
	E. Faire communauté : structuration de la proposition J'accueille	
05	LA PRESSE EN PARLE	36
06	RAPPORT FINANCIER	38
07	OBJECTIFS ET ENJEUX 2026	42
08	REMERCIEMENTS	44
09	PARTENAIRES ET CRÉDITS	46

01



L'ÉDITO DU PRÉSIDENT

J'accueille a 10 ans

L'hospitalité en mouvement

Depuis dix ans, tout a changé, et en même temps, rien n'a changé.

Il y a dix ans, la première antenne de J'accueille ouvrait ses portes à Paris. En une décennie, les conflits mondiaux ont évolué et les visages des personnes exilées ont changé. Le nombre de personnes contraintes de vivre à la rue, lui, n'a fait qu'augmenter, tandis que les dispositifs d'accueil institutionnels diminuent. Tout change, donc. Mais le besoin fondamental d'être accueilli, lui, reste immuable.

Ces dernières années, le changement nous a parfois pris par la gorge. Autour de nous, les vents ont soufflé fort, contrastant hélas avec la direction que nous espérions prendre : celle de l'hospitalité inconditionnelle et de la société inclusive que nous défendons au quotidien.

Ce changement, nous avons choisi de l'embrasser et de l'ancrer dans nos fondations. Parce que chez J'accueille, comme dans toute l'économie sociale et solidaire, changer exige de savoir s'adapter. L'adaptation est gravée dans notre ADN. C'est se réinventer à chaque crise géopolitique, faire face à la raréfaction des financements publics, et anticiper des bascules politiques qui nous éloignent toujours plus des valeurs humanistes. Malgré ces vents contraires, notre boussole reste la même : répondre aux besoins d'accueil croissants des personnes réfugiées en France.

Ce sens de l'adaptation imprègne nos pratiques professionnelles depuis des années. Il nous pousse à explorer de nouveaux territoires, à expérimenter de

nouvelles méthodes de terrain et à nouer des alliances durables. À ce titre, nous remercions chaleureusement le Fonds AXA pour le Progrès Humain, dont le soutien précieux nous donne la visibilité nécessaire pour les trois prochaines années.

Le changement, c'est aussi le cycle naturel de la vie associative. Il s'est traduit cette année par l'élection d'un nouveau conseil d'administration et par le passage de relais de notre cofondateur, David Robert, à ses équipes. Sa mission principale demeure la nôtre : faire de l'hébergement citoyen une norme culturelle.

Au milieu de ces mouvements, une seule chose demeure constante : l'engagement sans faille de notre équipe. Solide, résiliente et passionnée, elle prouve chaque jour qu'il est possible de bâtir une société plus juste et plus humaine à travers ce magnifique projet qu'est J'accueille.

Benoît Hamon



Benoît Hamon

Président de J'accueille,
directeur de SINGA Global, et
président d'ESS France.

Note sur l'écriture inclusive : Dans ce rapport, il a été décidé de choisir l'écriture inclusive à chaque fois qu'elle n'alourdit pas la lecture. Ainsi, vous trouverez par exemple des accueilli-e-s des accueillant-e-s, qui composent notre belle communauté, à chaque page. En revanche, les bienfaiteurs seront tantôt des bienfaitrices, les contributeurs tantôt des contributrices. Nous remercions Alain Damasio et sa **Vallée du Silicium** pour cette idée éditoriale qui nous semble un bon compromis entre la nécessité d'une prise de conscience sur l'écriture traditionnelle trop masculine, et le plaisir de la lecture.

02



**J'ACCUEILLE
EN QUELQUES
DATES**



20 juin 2015

Lancement du programme Comme À La Maison (CALM), à Paris, au sein de la structure SINGA France, qui deviendra J'accueille en 2019.

Janv. 2016

Lancement du programme à Lille, Lyon et Montpellier.

2017

Systématisation de l'accompagnement social pour toutes les personnes accueillies.

2018

Sortie du livre *"Mohammad, ma mère et moi"*, de Benoît Cohen inspiré de l'histoire de sa mère qui a accueilli chez elle Mohammad, jeune réfugié afghan.

Juin 2021

Assemblée générale de SINGA France prévoit l'autonomisation progressive du programme J'accueille en association, au sein du réseau SINGA.

Fin 2019

J'accueille remplace progressivement l'appellation Comme À La Maison (CALM).

Mai 2019

J'accueille reçoit le prix de la Fondation Nexity.

Août 2021

Mobilisation citoyenne liée à la prise de Kaboul par les talibans. J'accueille participe à la mobilisation du secteur pour accueillir les personnes exfiltrées du pays.

Fév. 2022

Guerre en Ukraine. Mobilisation citoyenne sans précédent. J'accueille participe à l'effort sectoriel pour enregistrer et honorer les propositions citoyennes.

Avril 2022

Arrivée du dispositif dans 6 nouvelles villes. Le cap des 1000 personnes accueillies dans le programme est dépassé. En parallèle J'accueille forme une douzaine d'ONG à la méthodologie J'accueille pour l'hébergement citoyen dans les pays frontaliers à l'Ukraine.

Juin 2025

J'accueille célèbre ses 10 ans et 1261 personnes accueillies

Mars 2024

Lancement du comité des grandes donat-eur-ice-s de J'accueille.

Déc. 2023

Sortie du film *"Ma France à moi"*, inspiré du livre de Benoît Cohen, qui raconte l'histoire vraie d'un accueil via l'association.

Sept. 2022

Création officielle de l'association J'accueille, qui devient membre du réseau SINGA. Première Assemblée générale de J'accueille le mois suivant.

03



PRÉVISIONS ET OBJECTIFS 2025

Au printemps dernier, l'Assemblée générale de J'accueille confirmait les 3 objectifs principaux de J'accueille pour 2025.

Le premier était de **consolider le développement de J'accueille sur les territoires** en s'appuyant sur une équipe de professionnel·les engagé·es et formé·es. Il s'agissait aussi de créer plus de mobilité pour les personnes accueillies en dehors des grandes métropoles et d'en faire une priorité. Penser des trajectoires individuelles dans un contexte de logement extrêmement tendu dans les grandes villes françaises est devenu essentiel. Nous détaillerons dans les pages qui suivent ce chemin déjà bien emprunté.

Le deuxième objectif de cette consolidation résidait dans **l'amélioration continue de notre infrastructure pour maximiser notre impact**, avec une attention particulière sur 3 points : la politique de formation des équipes (priorité assumée - voir page 30), la poursuite des travaux sur l'outil de diagnostic territorial (voir page 26), et enfin la conception et la diffusion d'un support de "formation à la méthode J'accueille", également réalisé (voir page 27).

Enfin, l'Assemblée générale 2025 avait priorisé **le développement et la structuration de la "communauté J'accueille"**. Un projet au long court que nous avons amorcé par un plan de formation permettant à cette communauté de se construire sur une base de connaissances communes comme l'interculturalité ou la sensibilisation au parcours d'asile. Les premières briques ont commencé à porter leurs fruits.



04



**L'ACTIVITÉ DE
J'ACCUEILLE
EN 2025**

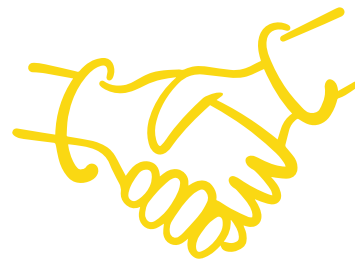
A. Les chiffres de l'année

En 2025, nous avons accompagné **151 personnes réfugiées en cohabitation, dont 68 sont entrées en 2025** (contre 114 en 2024). Aujourd'hui, les accueillant-e-s s'engagent **en moyenne 8 mois alors que les accueilli-e-s restent en moyenne 11 mois dans le programme**. Nous avons donc besoin de 2 accueillant-e-s pour emmener une personne réfugiée vers un logement autonome.

Sur **155 accueillant-e-s, 80 ré-accueillent** au moins pour la deuxième fois cette année, faisant passer notre **taux de ré-accueil de 35% en 2024 à 50% en 2025**. Ce taux traduit la qualité de notre programme et de notre accompagnement individuel. Aujourd'hui, ce **réengagement des accueillant-e-s est indispensable pour sécuriser notre projet sur les territoires**. Ce sont des personnes sur qui nous pouvons compter grâce à leur meilleure connaissance du projet associatif, des personnes réfugiées et des équipes.

Chiffres clés

151

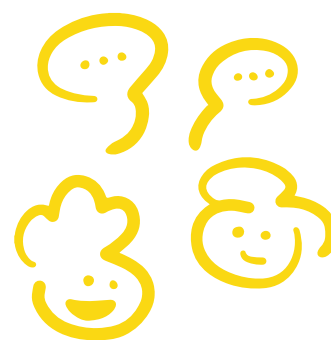


personnes accueillies

dont 68 nouvelles personnes entrées en 2025

24 831

nuitées en 2025



Le nombre d'entrées en baisse en 2025 est aussi lié à la baisse du recrutement de nouveaux-elles accueillant-e-s. **Sur les 155 accueillant-e-s de 2025 : 65 se sont engagé-e-s pour la première fois en 2025 contre 102 en 2024.** Ce constat de difficulté à recruter de nouveaux hôtes est partagé par les associations d'hébergement citoyen en général et illustré dans l'article de presse de la Croix "l'hébergement citoyens résiste" (page 36). Ces difficultés de recrutement ont eu un impact direct sur nos possibilités de mise en relation et ont donné lieu à un changement de stratégie que nous développons à la page 22.

Pour conclure, cette année est en demi-teinte : le **nombre de personnes accueillies est inférieur à nos objectifs**, mais nous sommes néanmoins **satisfaits du nombre d'accueillant-e-s qui se réengagent à nos côtés**. Notre enjeu majeur pour l'année 2026 reste le recrutement de nouveaux hôtes accueillants.

129

foyers formés à l'accueil

au cours de 90 temps de
préparation et d'accueil

50%

taux de ré-accueil

dont 65 nouveaux hôtes
accueillant pour la première
fois en 2025

174

cohabitations



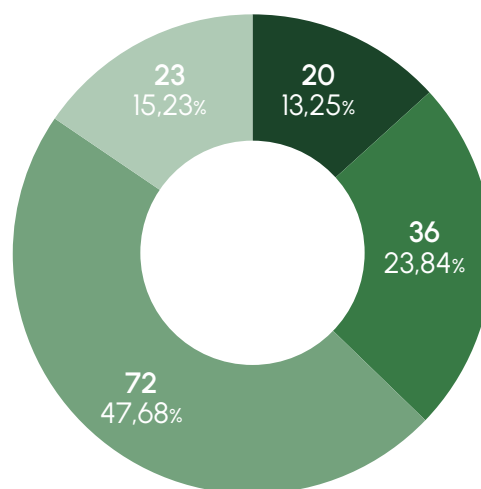
Sur **151 personnes
accompagnées** cette année

♂ **85**
hommes

♀ **66**
femmes

29

nationalités



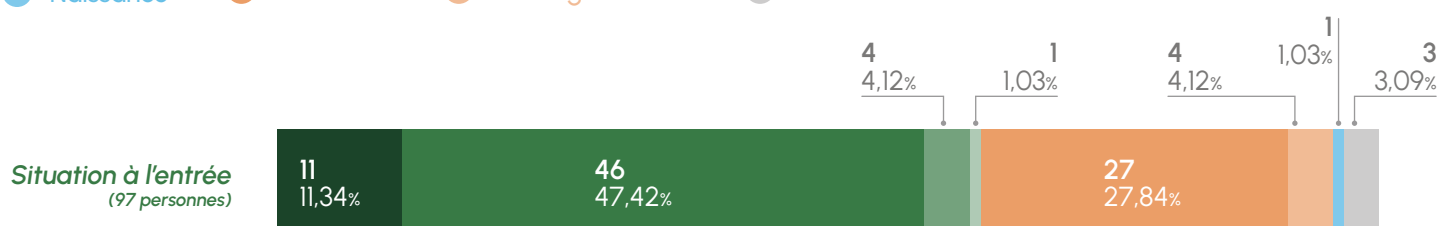
● Enfants ● 18-25 ans ● 25-40 ans
● 40-60 ans ● 60 ans et +



Données sur le logement

(Participation de 3 mois minimum)

- Centre d'hébergement
- Chez un tiers
- Regroupement familial
- Bidonville
- Naissance
- À la rue
- Mal Logement
- Autre



Les sorties positives

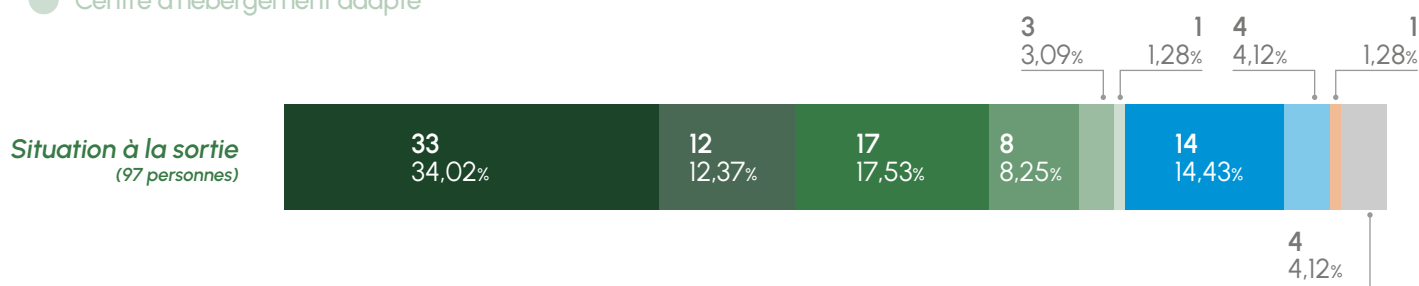
- Logement social
- Logement privé
- Logement adapté
- Logement accompagné
- Résidence universitaire
- Centre d'hébergement adapté

Les autres types de sorties

- Chez un tiers
- Déménagement dans une autre ville/pays

Les sorties en dehors du programme

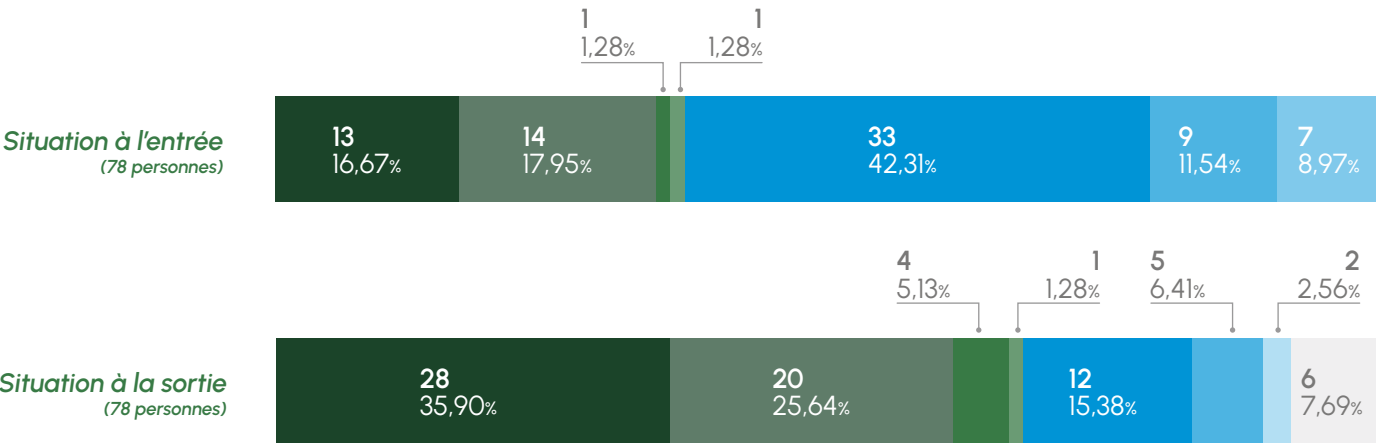
- Sortie volontaire
- Autre



Données sur l'emploi des adultes

(Participation de 3 mois minimum)

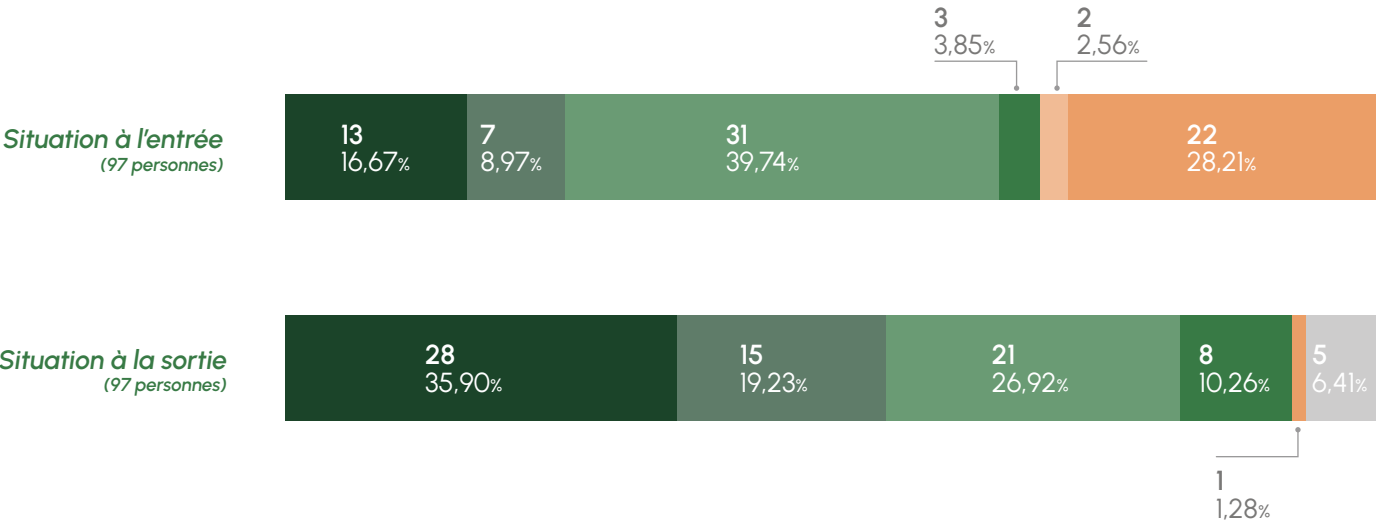
- En emploi
- En cours de formation
- En études
- Entrepreneurs
- En recherche d'emploi
- Projet de formation
- Projet de reprises d'études
- Parent au foyer
- Autre



Données sur les ressources financières des adultes

(Participation de 3 mois minimum)

- Rémunération contrat de travail
- Rémunération formation
- RSA/Minimas sociaux
- Indemnité stage / volontariat / Bourses universitaires
- ADA (Allocation pour Demandeur d'Asile)
- Sans ressources
- Autre



Un accompagnement social au plus près des trajectoires individuelles des personnes réfugiées

En 2025, la **tendance sur les sorties positives en logement se stabilise à 75%** (contre 77% en 2024). En parallèle, nous avons amorcé une nette amélioration de l'insertion professionnelle des personnes accueillies, avec **68% des adultes en emploi ou formation à la fin de leur accueil**, quand les années précédentes, elle s'établissait autour de 45 à 50%. Cette nette amélioration est notamment liée à notre stratégie, amorcée il y a un an, de faire appel à des travailleurs-ses sociaux-ales indépendant-e-s sur chaque territoire. Le cahier des charges que nous avons construit ensemble offre plus de possibilités d'actions à la fois sur le logement et sur l'insertion professionnelle. Le fait que le suivi soit assuré par une seule et même personne garantit également un accompagnement individuel adapté aux besoins des personnes et facilite la bonne compréhension des actions à mener par la personne accompagnée. Les chiffres à 3 ans devront confirmer cette amélioration de l'accompagnement professionnel.

INTERVIEW

LE TRAVAIL SOCIAL CHEZ J'ACCUEILLE

Explique-nous en 2 lignes ta mission pour J'accueille ?

J'accompagne des personnes en situation de précarité dans leur parcours vers l'autonomie, notamment en facilitant leur accès au logement et à l'emploi. Mon rôle consiste à coordonner un accompagnement social global, en lien avec les partenaires locaux et les politiques publiques.

Quelle est ta plus belle réussite chez J'accueille ?

Ma plus belle réussite est de voir des personnes retrouver une stabilité durable, que ce soit à travers un relogement ou une insertion professionnelle, tout en ayant repris confiance en elles. Ces parcours, parfois longs et complexes, illustrent l'impact concret de l'accompagnement et de la mobilisation collective.

De manière générale, quelle est la plus grande difficulté dans ton métier ? Et est-ce que cette difficulté est différente dans le cadre des publics accompagnés par J'accueille ?

La principale difficulté réside dans la complexité des situations individuelles, souvent marquées par des freins multiples (administratifs, sociaux, psychologiques) et par des dispositifs parfois peu lisibles ou contraints. Dans le cadre de J'accueille, cette difficulté est à la fois atténuée et transformée. En effet, l'hébergement citoyen proposé permet une réponse plus humaine et souple, mais demande aussi un équilibre constant entre les besoins des personnes accompagnées et ceux des accueillant-e-s.



Jaël Robbi

Travailleur social pour J'accueille en Ile de France depuis février 2024



B. L'accompagnement des personnes réfugiées en dehors des grandes métropoles

Depuis quelques années, nos équipes font face à un contexte de plus en plus contraint sur la question du logement post accueil. Un élément essentiel à la pertinence de notre programme et sur lequel nous n'avons pourtant que peu de prise.

La crise du logement est telle que dans les grandes métropoles où nous intervenons, nous devons penser différemment notre stratégie pour maintenir la pertinence de notre programme et surtout la qualité de notre accompagnement.

L'autonomie des personnes réfugiées est mise à mal par la **difficulté à trouver des logements à l'issue des 12 mois de leur accueil**.

Aujourd'hui, si les équipes trouvent des solutions de logement pérenne, cela ne se fait pas toujours dans les durées d'accueil prévues (voir 4.A). Ainsi, nous devons intégrer durablement à notre fonctionnement cette crise du logement vouée à perdurer.

Différents facteurs, indépendants les uns des autres, **ont fait évoluer nos réflexions pour trouver une solution pérenne à cette problématique** :

- les salarié-e-s sur le terrain ont identifié des **territoires pouvant être attrayants sur le plan du logement en périphérie des grandes métropoles** où nous sommes présent-e-s : Libourne (en périphérie de Bordeaux) ou Villefontaine (en périphérie de Lyon) ;
- des **citoyen-ne-s engagé-e-s** proposent de nous soutenir dans des villes dans lesquelles nous ne sommes pas encore présent-e-s : Le Mans, Rouen, Dax, Romans-sur-Isère ;
- **des villes nous ont accordé un soutien financier et stratégique** pour penser des parcours d'accompagnement des personnes réfugiées en dehors des grandes villes : Bordeaux et Lyon.

Ces différents éléments nous ont amené-e-s à réfléchir à notre déploiement en dehors des grandes métropoles pour faciliter l'accompagnement des projets professionnels et personnels des personnes réfugiées dans des villes périphériques.

L'enjeu principal pour nous a été en premier lieu d'interroger les personnes concernées. Pour ce faire, nous avons décidé de mener une étude qualitative auprès d'elles afin de nous assurer que notre stratégie ne réponde pas seulement à un besoin contextuel mais représente bien un futur souhaitable pour les personnes accueillies dans le programme.

Étude sur l'accueil hors métropoles : enjeux de perception et leviers d'accompagnement

L'objectif de cette étude était double, à la fois interne et externe. D'abord, nous avons besoin de **comprendre comment les personnes réfugiées se situent par rapport aux options d'hébergement dans les petites et moyennes villes**, loin des métropoles. Quels sont leurs ressentis, leurs freins et comment y répondre en pensant une stratégie et des outils pour les accompagner vers de nouveaux projets. Ensuite, en interne, l'objectif était aussi de changer le regard des équipes sur ce sujet qui véhiculait des présupposés et par conséquent limitait nos actions dans ce domaine.

Nous avons réalisé des entretiens individuels auprès d'un échantillon d'une vingtaine de personnes (avec une diversité d'âge, de genre, de niveau d'études et de pays d'origine).

Ce que nous retenons de ce travail est la qualité des échanges et la diversité des parcours migratoires, très hétérogènes et souvent structurés au jour le jour. La destination d'une ville peut être un choix de départ : aller d'un point A à un point B pour retrouver une personne de la famille ou bien une multitude de choix réalisés suite à des conseils pris tout au long du parcours migratoire. En revanche, **tous les parcours ont un dénominateur commun : la recherche de sécurité est absolue** et un pré-requis à chaque projet d'installation dans une ville. Éviter la peur, le stress, la violence et les discriminations, voire la xénophobie sont des conditions indispensables.

Nous avons constaté que plusieurs personnes avaient **une certaine connaissance des villes en France, voire parfois une ouverture à s'y installer** ; il s'agit en particulier de celles qui ont de la famille ou des ami·es en France et qui ont eu l'occasion d'aller les voir et de découvrir des nouvelles villes.

En dehors des grandes métropoles, les personnes interrogées craignent de manquer de travail, un frein énorme à prendre en considération prioritairement. Elles partagent également **une série de questionnements dus à la méconnaissance d'un nouvel environnement**. Lorsqu'on leur parle de déménagement dans de plus petites villes, les questions portent notamment sur les activités, les transports, les administrations et les travailleure·uses sociaux·ales. Pour envisager un potentiel déménagement dans une ville moyenne ou petite, toutes demandent à ce qu'on leur partage des éléments très concrets sur la potentielle ville en question, chiffres à l'appui : les emplois, le logement, le coût de la vie.

Celles qui connaissent mieux la France et qui ont visité des villes pour aller voir leurs ami·es **savent que les logements en dehors des métropoles sont plus grands et moins chers**, que le rythme de vie y est plus apaisé et que certaines démarches administratives

sont plus rapides à réaliser. Certaines personnes nous ont partagé leur crainte de déménager dans des villes périphériques aux métropoles car elles y voient un risque de xénophobie et de racisme.

Parmi les personnes que nous avons interrogées, la possibilité d'une **mobilité en dehors des métropoles semble davantage envisageable : soit en situation d'urgence lorsqu'elles n'avaient pas d'hébergement, soit au moment de s'installer et de penser un projet de vie** de famille après 2 ou 3 ans de présence en France.

De manière générale, elles ont besoin de temps de réflexion, d'être accompagnées, **d'être mises en lien avec des personnes locales** et d'aller voir sur place pour mieux comprendre et pourquoi pas se projeter dans ce nouvel environnement.

Ce que nous retenons de cette étude c'est que pour envisager déménager hors des grandes métropoles, les personnes ont besoin :







Une plateforme numérique au service de la mobilité choisie

À la suite des premiers développements initiés en 2024, nous avons poursuivi le **travail sur notre plateforme d'opendata**. Au premier semestre 2025, nous avons notamment bénéficié de l'accompagnement de l'association **DataForGood** dont le soutien a été déterminant sur les avancées de l'année. Tout d'abord, leur équipe bénévole nous a permis de **construire une architecture solide pour la gestion de la base de données** et sa mise à jour qui, jusqu'ici, était entièrement manuelle.

Ensuite, nous avons travaillé sur une autre version de l'outil pour renverser sa logique d'utilisation et mieux coller à la réalité de l'accompagnement des personnes réfugiées. Plutôt que de chercher des informations sur un territoire, ce qui sous-entend avoir déjà une idée d'un territoire d'installation, **nous avons développé une nouvelle interface qui permet de renseigner le profil de la personne que l'on accompagne** (composition familiale, projet de vie, besoins d'accompagnement...) **pour ensuite, grâce à une pondération des données présentes dans l'outil** (logement, emploi, services publics...), **proposer les communes les plus pertinentes pour le projet de vie de la personne, sur une zone géographique de recherche pré-établie**.

Ce nouveau prototype, complémentaire au premier, nous permet d'atterrir sur un **outil beaucoup plus opérationnel, utilisable par nos équipes** mais aussi

par tout-e travailleur-se social-e accompagnant des personnes en situation de précarité. C'est en ce sens que nous avons consacré le deuxième semestre à affiner la plateforme (données utilisées, pondération des indicateurs, amélioration de l'interface...). Ce travail a été réalisé avec le soutien précieux d'une partie **des bénévoles de DataForGood qui ont poursuivi leur engagement à nos côtés et nous les en remercions infiniment**. Nous citerons ici Salma Hnana et Jacques Besançon, réel-le-s bienfaiteur-ric-e-s numériques de J'accueille, et saluons également les contributeur-ric-e-s occasionnel-le-s à leurs côtés.

Enfin, le 10 décembre 2025, un hackathon (événement court, ici une demi-journée, durant lequel des personnes aux profils complémentaires se réunissent pour répondre à une problématique sur un projet), co-organisé avec notre partenaire Axa et animé par l'Institut des Futurs Souhaitables, a permis à une dizaine de salarié-e-s du groupe de se joindre à une vingtaine de nos bénévoles, travailleur-euse-s sociaux-ales ou contributeur-ric-e-s salarié-e-s, sur les modalités d'ouverture de l'outil à notre écosystème (associations, collectivités, entreprises...). **En 2026, nous poursuivons le développement de la plateforme avec une campagne de test auprès de plusieurs partenaires associatifs, avec l'objectif d'une ouverture officielle à l'automne**.



C. La mobilisation d'accueillant·e·s : nouvelle stratégie pour 2025

Du digital au local : bilan de trois années d'expérimentation et nouveau cap stratégique pour la mobilisation

Depuis début 2023, nous avons fait le pari d'utiliser de façon experte les réseaux sociaux pour recruter davantage d'accueillant·e·s. Ce choix a été guidé par le pragmatisme : d'abord cet espace est celui qui offre la cible la plus large, car une grande majorité de citoyen·ne·s de ce monde y passent un temps important. Ensuite, les publicités digitales offrent des possibilités de ciblage et de monitoring qui permettent de contrôler les dépenses en fonction des résultats en temps réel.

Après trois campagnes en 2023, notre objectif 2024 était d'optimiser l'impact de nos publicités en complétant et améliorant le parcours utilisateur·rice des personnes potentielles accueillantes, en les informant et en les engageant davantage, dès leur intérêt connu pour nos actions. Les premiers résultats de cette nouvelle stratégie semblaient satisfaisants (40% des personnes inscrites ouvrent et lisent les mails qui leur sont envoyés avant même d'être venues nous rencontrer - alors qu'en moyenne, nous estimons que, pour un email marketing, un bon taux d'ouverture des mails est compris entre 15 et 25 %) mais les résultats en termes de conversion (c'est-à-dire le nombre de personnes ayant réellement accueilli) n'a pas été au rendez-vous.

Nous en avons donc déduit que **les "prospects" accueillant·e·s capté·e·s sur les réseaux sociaux n'étaient pas assez qualifiés et proches de nos actions en faveur de l'accueil**. Nous avons donc affiné encore nos profils types d'accueillant·e·s potentiels notamment à partir de l'étude sur les freins et leviers à l'accueil, menée en 2024.

Nous avons ainsi, après trois années d'optimisation, des publicités dédiées pour chacun de nos 4 portraits-robots d'accueillant·e·s, un parcours "nouvelle accueillant·e" structuré entre mails de réassurance et appels ou SMS des équipes locales et une nouvelle réunion d'information pour mieux convaincre. Malheureusement, à l'heure d'économies

rendues nécessaires par le contexte budgétaire, **les résultats n'ont pas été suffisants pour continuer cette expérimentation**. Le positionnement politique de META, début 2025, sur les questions d'inclusion, a achevé de nous convaincre : après trois années de tests et d'optimisation, **nous avons fait le choix de stopper l'acquisition digitale**. La nouvelle législation européenne, promulguée en septembre 2025, contraignant les GAFAM à mieux contrôler les publicités à visées politiques nous a donné raison, en poussant META à choisir de ne plus valider les publicités des comptes qualifiés de "social and politics".

Notre stratégie, amorcée dès début 2025 en parallèle de l'acquisition digitale, et qui demandera à être confirmée pour les trois prochaines années, est de **nous concentrer sur la visibilité locale avec des plans d'actions dédiés pour chaque territoire. Chacune de nos antennes évolue dans son propre contexte et avec ses propres objectifs**. Cette nouvelle structuration du plan d'action permet à l'équipe communication et à l'équipe locale de travailler main dans la main pour trouver les meilleures solutions aux problématiques et enjeux du territoire. Ce plan d'action est soutenu par un investissement financier à la hauteur de nos précédents investissements sur META, ce qui se traduit par un accompagnement en 2026 d'attaché·e·s de presse locaux·ales par exemple.



“Plus personne à la rue” : une campagne de mobilisation inédite à Tours

En 2024, Caracol, J'accueille et Bureaux du Cœur se sont associées en Indre-et-Loire dans le cadre de **leur mission commune : lutter contre le gaspillage immobilier et promouvoir l'hébergement citoyen.**

L'installation de cette coalition, l'Entraide Citoyenne, a été sollicitée et fortement soutenue par la mairie de Tours et s'inscrit dans le cadre du Contrat Territorial d'Accueil et d'Intégration (CTAI). C'est une **coalition d'une forme innovante et unique à Tours** par la **création d'une antenne avec une responsable d'antenne commune pour Caracol et J'accueille**, la mairie de Tours ayant mis à disposition de Caracol un bâtiment vacant en plein cœur historique de la ville, dont l'ouverture s'est faite en juillet 2025.

Dans la continuité de son engagement en faveur de l'installation de cette coalition anti gaspillage immobilier, la mairie de Tours pousse encore d'un cran son engagement en offrant à l'Entraide Citoyenne une **campagne d'affichage** dans le réseau des abribus de la ville. La mairie et ses équipes ont alors **mobilisé un collectif d'associations luttant contre le mal logement et le sans-abrisme.** L'Entraide Citoyenne,

via J'accueille et sa responsable communication, a coordonné la campagne en travaillant sur un **dispositif 360°** avec : une affiche, un communiqué de presse, des supports digitaux (réseaux sociaux et site web) et un guichet unique sur le site de la Ville — permettant aux particuliers, propriétaires et chef-fe-s d'entreprise de s'engager auprès des structures locales.

Une campagne réussie, avec **14 inscriptions directes sur le formulaire de la ville dont 4 pour J'accueille.** Bien que ces chiffres puissent paraître modestes à l'échelle d'une ville, ils sont en réalité exceptionnels. À titre de comparaison, J'accueille enregistre en moyenne 4 inscriptions par mois à Lyon et 10 en Île-de-France, des territoires plus peuplés où la structure est implantée depuis 10 ans. La performance du lancement à Tours, en seulement huit semaines, est donc particulièrement intéressante.

Notre objectif en 2026 est de dupliquer cette campagne dans toutes les villes où J'accueille est présent. Son impact avec un investissement minime est valorisable auprès des municipalités.



D. 2025 : une année sous le signe de l'agilité

Comme évoqué précédemment, l'année 2025 a commencé par un **travail d'accompagnement des salarié-e-s de J'accueille et un plan de formation ambitieux** pour qu'ils et elles puissent répondre au mieux aux besoins et enjeux de leurs territoires. Notre mission chez J'accueille, au-delà de faire émerger une culture de l'accueil, c'est avant tout de **favoriser l'inclusion des personnes nouvelles arrivantes**. Alors en fonction des besoins, les équipes s'adaptent pour que le programme puisse répondre au mieux aux enjeux du moment et de leur territoire.

Une collaboration inédite pour l'accueil d'étudiantes afghanes à Montpellier

Début 2025, J'accueille a commencé à échanger avec l'**association Enfants d'Afghanistan et d'Ailleurs** qui avait pour objectif d'organiser **l'arrivée de 7 femmes de nationalité afghane à Montpellier pour poursuivre leurs études**.

L'association avait besoin de mobiliser plusieurs acteurs locaux pour rendre possible leur arrivée. J'accueille a

donc décidé de soutenir cette initiative et de faire une exception aux critères d'entrée dans le programme (réservé normalement aux personnes bénéficiaires de la protection internationale). Il était important **d'accompagner ce projet aux côtés de l'Université Paul Valéry de Montpellier**, qui les a pré-inscrites à des cours de français, **et de certain-e-s élu.e.s de la Métropole** qui ont parrainé leur projet. Dans ce cadre là, **nous nous sommes engagé-e-s à accueillir ces étudiantes chez l'habitant-e dès leur arrivée en France mais également à les accompagner dans leurs démarches administratives** (demande d'asile, de bourse ou de logement CROUS).

En mai 2025, les deux premières étudiantes sont arrivées, Zahra (21 ans) et Fatema (25 ans). Elles sont accueillies chez Sandrine, une accueillante du réseau J'accueille à Saussan. Elles commencent les cours de français à l'Université Paul Valéry, apprennent le vélo, prennent des cours de tennis, découvrent la région avec leur famille d'accueil. Durant l'été, Rabia (30 ans), puis ses sœurs Malika (29 ans) et Nekbakht (28 ans) sont arrivées à leur tour, accueillies respectivement à Montpellier et Castelnau le Lez. Ensuite, à la rentrée de septembre, ce sont Narges (19 ans) puis Tahera





(34 ans) qui les ont rejointes en rencontrant leurs familles accueillantes respectives à Montferrier et Jacou.

Mathilde, coordinatrice J'accueille à Montpellier a joué un grand rôle pour **faciliter leur arrivée dans les familles et soutenir les premières démarches administratives avec l'assistante sociale Amélie.**

Nous constatons avec joie que la collaboration entre les associations locales et les collectivités fédère l'écosystème et aboutit à de beaux projets. Comme nous le verrons un peu plus bas, ainsi que dans nos objectifs 2026, c'est un modèle que nous souhaitons développer sur un maximum de territoires.



Scanner le QRcode pour regarder le Réel de Caroline et Narges

INTERVIEW

ÊTRE ACCUEILLIE CHEZ J'ACCUEILLE



Narges

Accueillie chez Caroline et Vincent à Montferrier

Peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Narges, j'ai 19 ans. Je suis arrivée chez Caroline et Vincent le 2 septembre 2025.

Comment s'est passée ton arrivée en France ?

D'abord je suis arrivée à Paris, c'était tellement agréable pour moi. C'était la première fois que je me sentais détendue et en sécurité. Au début, j'ai cru que j'allais être seule parce que ma famille n'est pas avec moi, mais quand je suis arrivée chez Caroline et Vincent, ça m'a fait du bien car iels m'aident tout le temps.

Est-ce qu'il y a un moment que vous partagez dans la semaine ?

La plupart du temps, nous nous retrouvons pour manger. Je me réveille tard, eux-elles se lèvent tôt (rires). D'ailleurs, il est déjà arrivé que Caroline frappe à ma porte pour me réveiller. Le week-end, on mange toujours ensemble.

Est-ce qu'il y a un moment qui t'a marquée ?

Pour la première fois, j'ai été à un concert. C'était un concert de musique classique car Caroline chante dans un chœur. C'était parfait ! J'ai adoré !

Les nouvelles modalités d'essaimage de J'accueille : la mobilisation bénévole au coeur du dispositif

Comment développer J'accueille et permettre à plus de personnes d'accueillir et d'être accueillies dans un contexte incertain où les financements baissent ? C'est un casse-tête pour de nombreuses structures qui peut aussi créer des nouvelles réflexions et opportunités.

Le diagnostic de territoire : consolidation de la méthodologie J'accueille

L'initiative réussie d'ouverture d'une nouvelle ville comme Saint-Étienne en 2023, nous avait beaucoup appris sur notre capacité à déployer notre programme sur de nouveaux territoires avec des modalités sobres. Ce que nous avons retenu de cette réussite (voir RA 2024), c'est que la **phase de diagnostic est importante et que la mobilisation des citoyen-ne-s, bénévoles, partenaires en local est primordiale**. Cette phase d'analyse puis d'engagement de la société locale permet un ancrage fort et pérenne de nos actions.

Nous avons donc choisi de nous faire accompagner par une structure extérieure pour nous aider à **modéliser l'essaimage de J'accueille sur la base de cette expérimentation à Saint-Étienne**. Cet accompagnement nous a permis, dans un premier temps, de structurer la méthode de diagnostic territorial pour J'accueille puis de l'éprouver en réel dans la région AURA grâce au financement du CTAI et de l'Entreprise des Possibles.

Cette expérimentation a pour but d'être dupliquée sur tous les territoires où nous sommes actif-ve-s. Un livrable de chacune des étapes du diagnostic (quelles sont les données clés du territoire et comment les analyser) a été demandé afin d'accompagner nos équipes salariées et bénévoles dans la recherche de nouvelles opportunités dans les villes en périphérie des métropoles où nous aimerions nous implanter.

La mission a débuté en septembre 2025 avec pour **objectif d'identifier les opportunités sur les territoires aux alentours de Lyon** (à 1h de route et de train maximum). Un pré-diagnostic a été réalisé sur 6 villes (Villefranche-sur-Saône, Ambérieu en Bugey, Vienne, Saint-Chamond, Bourg-en-Bresse et Bourgoin Jallieu), à l'issue duquel 2 territoires ont été sélectionnés, **Bourg-En-Bresse et Bourgoin-Jallieu, comme étant les plus favorables en termes de mobilité, d'emploi, d'hébergement, d'accès aux services, de vie sociale pour une implantation de J'accueille**. Une étude approfondie a ensuite démarré sur le terrain auprès des acteurs principaux de Bourgoin-Jallieu.

Le territoire de Bourgoin-Jallieu et des villes périphériques, a été analysé par les consultantes dédiées à ce projet. Les données de l'emploi, du logement, des offres de formation sur le territoire, des cours de français ou encore de la vie associative (tous ces critères clés pour envisager une mobilité) ont été passées au peigne fin avant de valider notre



essaimage sur ce nouveau territoire. Nous y avons agrégé les données des villes voisines sur les emplois en tensions et les logements vacants.

Ces différents éléments ont un double objectif pour J'accueille : **identifier des éléments en faveur (ou non) d'un développement de notre solution d'accueil chez l'habitant-e comme une solution "tremplin" pour l'avenir personnel et professionnel des personnes BPI accompagnées dans un nouveau territoire.** Mais aussi, récolter toutes les informations nécessaires et préalables à la réflexion d'un déménagement dans une nouvelle ville pour les personnes accueillies.

Les résultats de ce diagnostic vont nous permettre d'ouvrir des réflexions individuelles pour certaines personnes qui pourraient voir dans ces villes de belles opportunités professionnelles et personnelles. L'hébergement chez l'habitant-e accompagné par J'accueille sécurise une partie des candidat-e-s à la mobilité. Avant tout, il faut que les personnes soient en mesure de faire un choix éclairé. Ces chiffres clés collectés lors du diagnostic rassureront fortement les personnes qui auraient peut être intérêt à suivre un projet de mobilité.

Ces nouvelles modalités de diagnostic affinent un peu plus les opportunités déjà disponibles dans l'outil développé par J'accueille dans sa nouvelle forme : celle de **matcher une personne réfugiée accompagnée à une ville et trouver l'endroit le plus favorable à un projet d'insertion professionnel et personnel** pour faciliter l'épanouissement des personnes accompagnées.

En 2026, nous souhaitons amorcer le développement de J'accueille sur le territoire de Bourgoin-Jallieu avec le soutien de bénévoles locaux-ales accompagnés-e-s par Lucie en charge de la coordination en Auvergne Rhône Alpes et par un outil de formation à la méthode de déploiement de J'accueille.

Structuration de l'engagement bénévole : la formation comme premier jalon

En vue de maintenir la continuité de nos actions sur les territoires et d'en développer de nouveaux, nous avons amorcé un projet de structuration d'une formation favorisant l'intégration des personnes qui souhaitent s'engager bénévolement à nos côtés.

Nous avons sollicité la société Very Up, pour un accompagnement en pro bono visant à **construire un parcours de formation complet pour que les bénévoles puissent se familiariser avec notre méthode.**

Tout d'abord, un groupe de travail a été mené avec une partie de l'équipe salariée, suivi d'une formation pour penser la structure de nos modules de formation : quels objectifs, quels messages clés mais aussi quels outils seraient les plus pertinents pour accompagner ces apprentissages.

Cela nous a permis d'identifier **5 modules clés allant de la compréhension des parcours d'exil à la gestion de crise en passant par les outils de base de notre accompagnement comme les conventions de cohabitation.** L'idée est bien que chaque bénévole engagé-e, peu importe sa mission, puisse se sentir à l'aise et légitime dans son engagement.

Grâce au partenariat signé pour 3 ans avec Very Up, nous poursuivons ce projet en 2026 avec pour perspective, début 2027, une plateforme de e-learning J'accueille. Merci à Very Up et à ses équipes pour leur accompagnement.

Cette méthode fait déjà l'objet de tests, puisqu'en septembre nous avons rencontré 4 nouveaux-elles bénévoles désireux-ses de se mobiliser sur leurs territoires respectifs pour y proposer J'accueille : **à Dax, Romans-sur-Isère, Le Mans et Rouen.** Nous allons donc pouvoir explorer ensemble ces nouvelles modalités de développement mais aussi affiner les modules de formations afin qu'ils soient réellement en adéquation avec les besoins du terrain.



J'avais envie d'accueillir une personne chez moi près de Dax et en m'inscrivant sur le site J'accueille, je me suis rendu compte que le programme n'était pas présent dans cette région. J'ai alors écrit un mail pour leur proposer mon aide en tant que citoyen engagé et me voilà en coordination bénévole !

- Dylan, bénévole coordinateur J'accueille à Dax

E. Faire communauté : les premiers jalons de notre projet de structuration

Article 2.f des statuts de J'accueille : *L'association mobilise sa communauté d'accueilli-e-s et d'accueillant-e-s pour développer son impact social et améliorer son fonctionnement au quotidien.* C'est écrit noir sur blanc dans les statuts, notre communauté fait partie des outils que nous devons utiliser pour maximiser notre impact. Ce mot, "communauté", peut parfois paraître galvaudé. C'est la raison pour laquelle nous ne l'utilisons que très peu en externe mais c'est aussi la raison qui nous a poussé à interroger et repenser cette notion.

Depuis fin 2024, aux côtés d'Édith Lavirotte, accueillante engagée, nous avons lancé une réflexion de longue haleine sur la question du « faire communauté » chez J'accueille.

À ce stade, nous avons posé clairement l'existence d'une **constellation interconnectée de communautés très diverses : locales, nationales, d'accueillant-e-s, d'accueilli-e-s, bénévoles, proches de l'association, gouvernance, ...**

En parallèle de cette réflexion, nous avons mis en place un plan d'action afin d'accompagner les personnes engagées au sein de notre projet sur des thématiques complexes ou techniques qui nous permettent de penser nos pratiques d'accueil mais surtout d'avoir un socle commun de connaissances.

Un nouveau conseil d'administration

Conformément à nos statuts, le Conseil d'Administration de J'accueille est renouvelé tous les deux ans. L'année 2025 marque ainsi la fin du premier mandat historique de l'instance élue en décembre 2022. À cette occasion, nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance envers **Catherine Fraissenon, Noor Rasooli, Anna Sibai, Momin Abujami et Loé Lagrange**. Leur engagement et leur vision ont été essentiels pour accompagner les deux premières années de croissance de notre structure.

Lors de l'Assemblée générale du 17 mai 2025, ont été élu-e-s ou réélu-e-s :



Benoit Hamon

Président et désigné par le CA de SINGA Global



Édith Lavirotte

Secrétaire générale, et accueillante



Anne Pradel

Trésorière et personnalité qualifiée en finance



Loé Lagrange

Personnalité qualifiée à l'international



Lamine Diallo

Personne accueillie du programme



Farhad Ataee

Personnalité qualifiée sur les enjeux d'exil



Laurine Le Floch'

Élue du CSE

INTERVIEW

LA GOUVERNANCE CHEZ J'ACCUEILLE

Pourquoi avez-vous décidé de vous engager au conseil d'administration de J'accueille ?

Ça fait 10 ans que j'accueille, et j'ai aussi contribué bénévolement à deux enquêtes, auprès des accueillant-e-s en 2024, et des accueilli-e-s en 2025. Et ce que j'ai compris, c'est que l'accueil nous humanise, tous-tes, accueillant-e-s comme accueilli-e-s, voire il nous civilise. Non pas au sens où il nous rendrait plus gentille-s, mais au sens où il nous rend meilleure-s citoyen-ne-s. C'est-à-dire capables de dépasser nos préjugés ; capables de coexister avec étonnement voire plaisir dans le partage à durée déterminée de notre espace ; capables dès lors d'entrevoir de nouveaux possibles, souhaitables, pour aujourd'hui et pour demain.

C'est donc pour éviter d'être trop vite et trop systématiquement taxée de « gentille » qu'il me fallait sortir de mon salon. Je me suis donc présentée au CA. Puis le bureau m'a élue secrétaire générale. J'ai dit oui.

Quelles sont vos attentes en tant que secrétaire générale ?

D'abord, faire équipe au sein du CA, pour ouvrir un espace où nos sept intelligences, nos sept points de vue élaborent ensemble la réflexion, puis les décisions, quelles que soient nos expériences ou notre connaissance des organisations.

Ensuite, bien entendre/comprendre/contribuer à relayer les réussites, les besoins, les problématiques, les points de vue des équipes salariées qui sont sur le terrain tous les jours avec leurs partenaires, leurs accueillant-e-s, leurs accueilli-e-s et ont une connaissance fine de la réalité, ville par ville, partenaire par partenaire, accueil par accueil.

À ce stade, je salue un CA qui n'a pas peur de confronter les points de vue. Je salue l'ouverture d'esprit et l'engagement des équipes. Et je crois que, avec et grâce à nos communautés d'accueillant-e-s et à nos bénévoles, nous sommes, ensemble, bien armé-e-s pour traverser les turbulences et continuer de construire par l'exemple une société plus inclusive.

Quel projet avez-vous envie de mener pour ces trois années au sein de la gouvernance ?

J'accueille est un tissu de communautés locales, reliées entre elles par une belle organisation, un beau projet, un sens aigu du collectif et une culture forte de la convivialité. Mais nous accueillons chacune chez nous, et nous ne sommes par conséquent pas toujours conscient-e-s de l'ampleur, de la diversité, des forces et des fragilités de notre mouvement.

Ce qui me tient à cœur en tant que secrétaire générale est de contribuer à animer, muscler tous ces rouages de J'accueille, à partir de son sens du collectif et de la convivialité. L'idée passe par la gouvernance dont nous arriverions à déployer une vraie participation, horizontale, collective, de manière à démultiplier notre impact à tous les niveaux, locaux et nationaux.

Nous avons besoin de croire qu'un monde meilleur est possible. Et chez J'accueille, il y a beaucoup de belles histoires qui vont dans ce sens.



Édith Lavirotte

Accueillante et secrétaire générale de J'accueille

Des temps pour penser notre pratique de l'accueil

2025 a été une année structurante pour l'accompagnement des personnes engagées chez J'accueille : accueillant-e-s, accueilli-e-s, bénévoles, salarié-e-s, volontaires en service civique que nous agrégeons autour de nous et que nous appelons "communauté".

Il est important d'accompagner au mieux chaque personne qui s'engage à nos côtés pour que chacune puisse s'emparer des sujets qui font notre projet mais aussi pour que les personnes qui accompagnent ou vivent des cohabitations puissent mieux anticiper et penser la cohabitation.

La formation au parcours d'asile

Ces temps de formation permettent aux accueillant-e-s de mieux aborder les sujets complexes liés à l'exil et ainsi de **mieux comprendre les personnes qu'iels accueillent**. Pour les salarié-e-s et bénévoles c'est aussi l'occasion de **mieux comprendre les réalités complexes des personnes accompagnées au sein des cohabitations**.

Quelles sont les réalités du départ, quelles routes sont empruntées pour arriver jusqu'en France, quelles démarches doivent être réalisées pour demander la

protection ? Mais aussi, que se passe-t-il une fois que la personne est présente sur le territoire et que les démarches ont été amorcées, quelle est sa nouvelle réalité ?

Nous le savons, accueillir quelqu'un-e chez soi est aussi l'occasion de mieux comprendre la réalité qu'a traversée la personne qu'on accueille. 80% des accueillant-e-s ont développé des connaissances grâce à la cohabitation (et 57% plus particulièrement sur les migrations)*. **Ce temps de formation permet de mieux appréhender les conséquences potentielles sur l'état de santé physique et mental des personnes accueillies** et qui peuvent se répercuter sur la vie en cohabitation : manque de sommeil, besoin de répit, stress ou au contraire hyperactivité ou encore la volonté que tout aille très vite. Nous remercions Gaby et Amélie, juriste et travailleuse sociale qui proposent bénévolement ce temps très qualitatifs à notre communauté.

Les temps de réflexion autour des relations interculturelles

Les enjeux liés à l'interculturalité ont toujours été au cœur de notre accompagnement. C'est un sujet sur lequel nous insistons beaucoup lors des premières rencontres avec les potentielle-s accueillant-e-s et les future-s accueilli-e-s car c'est une donnée dont il faut avoir conscience avant de partager son espace.

Nous avons pensé un **temps régulier basé sur les échanges autour des expériences, des mécompréhensions ou questionnements autour de la notion d'interculturalité**. Grâce à l'intervention d'une professionnelle, ce temps de partage nous permet de faire un pas de côté sur nos pratiques d'accueil. Les réflexions engagées sont orientées autour de sujets proposés par le groupe de participant-e-s.

Nous avons pu aborder des sujets complexes autour de la relation homme/femme ou de la religion, ou encore le respect des opinions parfois divergentes. Ces temps de rencontre en ligne se sont déroulés dans le respect de chacune et dans un cadre de confidentialité qui a été fort apprécié, tout comme les thématiques abordées.





Le temps d'échange m'a permis de me sentir appartenir à un collectif. Ce qui est rassurant et permet de mieux comprendre sa propre expérience de l'accueil en entendant les récits des autres, leurs interrogations, leurs difficultés et les solutions qu'ils ont pu trouver. Accorder du temps à sa pratique d'accueillante entre pairs, en étant guidée par une personne experte, permet de prendre conscience des choses, de faire une pause dans son agenda, de se réinterroger sur sa posture, de prendre de la distance, de relativiser.

Dans le monde où nous vivons, ces moments d'échange apportent de la simplicité, de la culture, de la connivence, c'est nourrissant intellectuellement et émotionnellement.

- Nathalie, accueillante à Lyon

La formation en santé mentale

J'accueille est une association fondée sur l'engagement et le lien humain — une aventure riche, mais parfois complexe. Accueillir, c'est ouvrir son intimité et se confronter à l'autre, ce qui peut bousculer nos certitudes et générer des appréhensions. Conscient·es de ces enjeux émotionnels, **nous avons développé, grâce au soutien ambitieux de notre partenaire Erie, un programme dédié à la santé mentale.** Ce dispositif propose des **actions concrètes et des formations spécifiques pour accompagner sereinement accueillant·es et accueilli·es.**

Pour concrétiser cet engagement, **nous avons déployé, sur l'ensemble de nos territoires, des sessions de sensibilisation et des formations en**

Premiers Secours en Santé Mentale (PSSM), accessibles tant en présentiel qu'en visioconférence. Ces temps forts ont favorisé des échanges riches et ont suscité une réelle prise de conscience individuelle sur un sujet encore trop souvent négligé dans nos pratiques professionnelles.

Notre ambition est de permettre à chacun de préserver son propre équilibre, tout en développant la capacité d'identifier des signaux d'alerte au sein de la cohabitation. En renforçant cette vigilance bienveillante, nous visons non seulement à prévenir les situations critiques, mais aussi à améliorer durablement la qualité du dialogue et la compréhension mutuelle entre accueillant·es et accueilli·es.



INTERVIEW

LA SANTÉ MENTALE CHEZ J'ACCUEILLE

Qu'est-ce que cette formation va changer dans ton accompagnement ?

Je pense que grâce à cette formation, je me sens plus légitime sur les sujets de la santé mentale. On a pu apprendre à développer des réflexes pour aborder des sujets ou pour réagir en cas de crise et rediriger vers des dispositifs spécifiques.

Dans le suivi des cohabitations, nous échangeons à la fois avec des personnes accueillies mais aussi avec des personnes accueillantes, et pendant cette formation, il y avait des personnes de tous ces groupes qui étaient présentes. Pour moi c'est vraiment précieux qu'on puisse avoir un cadre et des outils communs.

Qu'est-ce qui t'a marquée dans la formation ?

C'est une formation que je trouve particulièrement intéressante et que je souhaitais faire depuis longtemps, car je pense qu'elle est nécessaire pour tous·tes. Je suis donc contente que J'accueille puisse la proposer aux équipes mais aussi à toutes les personnes engagées à nos côtés.

Je pense que, comme tout le monde, on a sa propre santé mentale, celle de notre entourage ou encore celle des personnes qu'on rencontre dans la vie. Et sur ces sujets-là, j'avais vraiment

envie d'être outillée.

En quoi le fait de proposer cette formation à la communauté J'accueille te semble pertinent ?

L'enjeu de cette formation est plus lié à la légitimité : j'ai besoin d'avoir des outils pour me sentir légitime et cette formation en donne. Au-delà du contenu pédagogique, ce qui a été le plus pertinent c'est d'apprendre à se poser les bonnes questions : en quoi ça résonne chez nous, mais aussi à faire attention à son propre bien-être quand on est dans une position d'aidant·e. Ça nous apprend à décider du bon plan d'action : comment j'écoute, comment j'approche quelqu'un·e, comment je crée un cadre pour que la conversation soit bienveillante et que la personne soit confortable. Finalement, c'est surtout une question de posture, de bienveillance et de suspension de son jugement.

C'est pour toutes ces raisons que je pense que cette formation est pertinente pour tous les membres de la communauté J'accueille.



Solène

Chargée de développement
et d'animation chez J'accueille

Un week-end dédié au bien-être avec Chispa - L'étincelle en espagnol

L'accès au bien-être mental fait partie intégrante de notre accompagnement puisqu'il est nécessaire à toute personne souhaitant se réaliser, surmonter les tensions quotidiennes de la vie et contribuer à la vie de la cité. Ainsi, en le facilitant chez J'accueille, nous levons un important frein à l'inclusion sociale des personnes accueillies dans le programme.

C'est à partir de ce constat que nous avons créé, à l'initiative de **Caroline Ladousse, formatrice sur les enjeux humains et écologiques**, un week-end de déconnexion pour les personnes accueillantes et accueillies du programme en Ile-de-France. **Dix-sept personnes de toutes nationalités ont donc partagé ce week-end co-animé par Caroline et 3 artistes** - merci aussi à eux-elles pour leur temps bénévole !

L'idée de Caroline était d'utiliser des pratiques artistiques de chant, danse et théâtre d'improvisation pour nous amener à la fois à une meilleure connaissance de nous-mêmes et à la rencontre des autres. Il y a aussi eu des jeux, des parties d'échecs au coin du feu, une balade en forêt, des repas préparés ensemble, un karaoké à la découverte des tubes de chaque pays représenté, et de nombreuses discussions blotties dans les canapés.



Une petite communauté "Chispa" est née spontanément dans la foulée : nous avons partagé une galette des rois chez Caroline, et été voir nos artistes animateur-ices au théâtre ou en concert. « *C'est exactement ce que l'on souhaite créer, de petites communautés d'accueillant-e-s, d'accueilli-e-s, d'ami-e-s, complètement horizontales, où chacune peut s'exprimer en toute liberté (nous avons énormément ri !)* », commente avec du recul Nilou Forghani, coordinatrice territoriale de la région Ile-de-France.

L'aventure continue en 2026 avec plus de participant-es puisque de nouvelles éditions s'organisent à Tours, Lyon et de nouveau à Paris !



J'ai rencontré des personnes que je n'aurais jamais rencontrées par ailleurs.

- **Xavier**



C'était un week-end thérapeutique..

- **Brigitte**



J'ai laissé mon stress, ici je suis tranquille.

- **Enat**



Ca m'a permis de lâcher les difficultés de ma vie

- **Sarah**

INTERVIEW

LES RENCONTRES CHEZ J'ACCUEILLE

Comment est-ce que tu as eu l'idée d'organiser ce week-end ?

Il y a un an et demi, ça faisait 6 mois que j'étais hébergeuse d'urgence chez Utopia56. Un lundi sur deux, une maman et son enfant dorment sur notre canapé, le temps d'une nuit. Cet engagement me procurait (et me procure toujours) beaucoup de joie, mais j'étais frustrée de ne pas pouvoir créer de lien avec ces femmes. Faute de temps évidemment, mais aussi du fait de la relation asymétrique entre hébergeur-se et hébergée-e.

Je me suis demandée : comment susciter des occasions pour créer du lien entre personnes réfugiées et françaises, dans une relation d'égal à égal ?

Passionnée de comédie musicale, j'ai d'abord eu l'idée de monter une troupe interculturelle pour co-construire une comédie musicale qui mette en lumière le talent des personnes réfugiées, souvent invisibilisées.

J'ai partagé cette idée à une quinzaine de personnes (qui ont vécu l'expérience migratoire ou qui travaillent dans le secteur de l'aide aux personnes réfugiées). J'ai alors compris que ce dont ont besoin les personnes réfugiées, ce n'est pas du tout une comédie musicale, mais un moment de déconnexion, idéalement au vert, pour décompresser, sortir du quotidien, exprimer leurs émotions dans un cadre sécurisant, s'amuser et rencontrer des personnes françaises.

C'est comme ça que le projet "La Chispa" (l'étincelle en espagnol) est né ! Un week-end au vert, pour vivre ensemble, entre personnes nouvelles arrivantes et locales et se révéler,

s'amuser à travers des ateliers de théâtre, de chant et de danse animés par des artistes interculturels.

Quel moment restera gravé dans ta mémoire ?

Dur de n'en choisir qu'un ! Quand Samah découvre « sa chambre de Reine » et qu'on ne voit plus que son sourire pendant 2 jours. Quand Zia, d'abord timide, se met à chanter avec une voix d'opéra et à enflammer le dancefloor. Quand Nabila, d'abord réservée, chante à tue-tête les tubes de son pays, une cuillère de bois à la main. Quand Xavier se lie d'amitié avec des personnes qu'il n'aurait jamais croisées dans sa vie parisienne. Quand on a tous-tes pleuré d'émotions en écoutant chacun des mots doux et compliments que tous-tes les autres nous ont offerts à la fin du weekend.

Quel est ton rêve ou ton ambition pour ce projet ?

Créer des liens durables d'amitié entre des personnes qui d'apparence se ressemblent peu mais ont en fait tellement en commun !

Changer les regards sur les personnes réfugiées !

Et pour cela, démultiplier les week-ends Chispa partout où est la communauté J'accueille : créer l'étincelle auprès de plus de 300 personnes (déjà 60 personnes prévues d'ici fin 2026 avec 3 villes : Lyon, Tours et Paris).



Caroline Ladousse

Fondatrice des week-ends Chispa

05



LA PRESSE EN PARLE

Nous le savons, presque depuis notre création, dès qu'un article de presse paraît, nous recevons de nouvelles inscriptions pour accueillir.

C'est la raison pour laquelle, en 2025, nous avons de nouveau investi dans une campagne de relations presse, accompagnée par une spécialiste du sujet. Voici une compilation non exhaustive des retombées suite à cette campagne autour de la Journée Mondiale des personnes réfugiées.

Enfin, **le 25 novembre 2025, l'hébergement citoyen fait la une de La Croix avec Sabine, Soizic et Firdows à Rennes.** Soizic et Marc ont accueilli chez eux-elles d'abord Sabine pendant 1 an et demi, puis Safi 4 mois et enfin Firdows depuis fin 2025. Au delà des cohabitations, cette image raconte une autre histoire, celle d'un autre changement de vie, que l'on ne voit pas au premier coup d'oeil mais que l'on peut lire quand on lit le crédit de la photo : Med EWAZ pour J'accueille. **Med a été une des premières personnes accueillies dans le programme en 2015**, il a rejoint les équipes salariées de J'accueille en 2022 et en 2025, c'est en tant que photographe qu'il a fait un tour de France des cohabitations pour capturer ces instants du quotidien.

Clotilde, Corentin et Rohani Le Progrès



Jay et Deeqa Rennes Ouest France



Marie-Paule, Bruno et Nasim Loopsider



David Robert dans le podcast RFI



Suzanne, Paul et Farhad 20 minutes



David Robert sur le plateau de France24



06



RAPPORT FINANCIER

L'année 2025 marque une étape de **stabilisation réussie**. Après une année 2024 de réduction de voilure nécessaire, et malgré d'importants mouvements de structuration — tant au niveau des ressources humaines que dans l'évolution et la diversification de notre réseau de prestataires — notre budget global demeure sensiblement équivalent à celui de l'exercice précédent.

Une structure de charges maîtrisée et cohérente : La masse salariale constitue toujours le principal poste de dépenses, représentant 61 % du budget total contre 64% en 2024. En parallèle, nous avons enrichi notre réseau de prestataires en intégrant de nouvelles compétences, notamment dans le domaine de la santé mentale grâce au partenariat développé avec le Fonds ERIE. Cette évolution a permis de renforcer la qualité et l'ambition des parcours de formation proposés à notre communauté ainsi qu'à nos salarié·es, tout en maintenant les prestations externes à un niveau maîtrisé, représentant 30 % du budget (vs 33% en 2024)

Une consolidation des produits et des financements : Côté ressources, nous avons sécurisé une partie de nos financements grâce, notamment, à la mise en place de **subventions pluriannuelles** qui offrent une meilleure

visibilité budgétaire. En 2025, 90% de nos financements privés étaient pluriannuels. Nous pouvons ici citer le Fonds Axa pour le Progrès humain qui s'est engagé à nos côtés pour trois ans, nous permettant ainsi de travailler les parcours de mobilité des personnes accueillies dans le programme. **Le cumul des fonds publics et privés s'élève à 970 242 €, en hausse de près de 20% par rapport à 2024, avec une répartition public (43%) / privé (57%)**

Une dynamique de collecte exceptionnelle : Le fait marquant de cet exercice réside dans la progression remarquable des dons. Depuis l'autonomisation de J'accueille en 2022, la générosité de nos soutiens n'a cessé de croître : nous enregistrons **215 000 € de dons en 2025, contre 90 000 € en 2024.**

Cette dynamique a été portée par l'appui décisif d'un grand donateur. Ce soutien précieux nous permet aujourd'hui de clore l'exercice 2025 avec un **excédent de 47 000€** et donc d'**amortir pour un tiers la charge exceptionnelle constatée fin 2024** et de nous projeter avec sérénité sur un redressement durable des comptes de l'association.



Produits d'exploitation

	2022	2023	2024	2025
Ventes	-	2 000 €	20 492 €	-7 660 €
Subventions (Fonds publics et privés)	1 129 603 €	950 087 €	806 816 €	970 242 €
Utilisation de fonds dédiés	136 931 €	425 610 €	161 510 €	0 €
Dons	2 769 €	21 615 €	89 888 €	215 420 €
Autres produits (dont reprise sur amo)	5 142 €	130 €	4 509 €	879 €
TOTAL	1 274 445 €	1 399 442 €	1 083 215 €	1 178 881 €

Charges d'exploitation

	2022	2023	2024	2025
Autres achats et charges externes	287 634 €	379 927 €	351 116 €	326 389 €
Impôts et taxes	25 807 €	43 010 €	31 284 €	22 953 €
Charges du personnel (salaires et cotisations sociales)	406 845 €	782 919 €	688 870 €	664 140 €
Report des fonds dédiés	425 610 €	161 510 €	0 €	108 000 €
Dotations aux amortissements	981 €	1 774 €	1 817 €	3 699 €
Autres charges	106 258 €	791 €	1 000 €	6 493 €
Total des charges d'exploitation	1 253 135 €	1 369 931 €	1 074 087 €	1 131 674 €
Résultats d'exploitation	21 310 €	29 511 €	9 128 €	47 207 €
Résultat financier	0 €	0 €	0 €	0 €
Résultats exceptionnels*	0 €	-25 014 €	-133 710 €	-115 644 €
Total des produits	1 274 445 €	1 399 442 €	1 083 215 €	1 178 881 €
Total des charges	1 253 135 €	1 394 945 €	1 207 797 €	1 247 318 €
Résultat de l'exercice	21 310 €	4 497 €	-124 582 €	-68 437 €

* charge exceptionnelle imputée à l'exercice 2023, voir ci-contre

Bilan synthétique

ACTIFS	Montant	PASSIF	Montant 2
ACTIFS IMMOBILISES		FONDS PROPRES	
Immobilisations incorporelles	0 €	Report à nouveau	-115 644 €
Immobilisations corporelles	44 €	Fonds dédiés	108 000 €
Immobilisations financières	7 871 €	Résultats de l'exercice	47 209 €
TOTAL I	7 915 €	TOTAL I	39 565 €
Stocks	0 €	Emprunt et dettes financières	222 €
Créances	1 500 €	Fournisseurs et assimilés	96 382 €
Disponibilités	263 719 €	Dettes fiscales et sociales	83 803 €
Autres	756 823 €	Autres dettes	81 500 €
Charges constatées d'avance	4 158 €	Produits constatés d'avance	732 643 €
TOTAL II	1 026 200 €	TOTAL II	994 550 €
TOTAL BILAN ACTIF (Total I + Total II)	1 034 115 €	TOTAL BILAN PASSIF	1 034 115 €

07



OBJECTIFS ET ENJEUX 2026

Après une année de consolidation, en 2026, nous amorçons le développement de J'accueille en dehors des grandes métropoles.

L'objectif numéro un de cette année, en continuité avec 2025, est **d'ancrer chacune des antennes de J'accueille sur son territoire**. Pour se faire, il s'agira premièrement de capitaliser sur les projets initiés en 2025 tout en y ajoutant la bonne dose d'innovation, chère à J'accueille. Nous pouvons citer par exemple **deux projets de coopération**, lancés en 2025, autour de **l'accueil de journalistes en exil et d'étudiantes afghanes** qui devraient tous deux se poursuivre si le contexte géopolitique international le permet. Le recrutement d'accueillant-e-s sera également majoritairement opéré depuis les antennes locales, un changement de paradigme dont nous attendons beaucoup pour engager à nos côtés de nouveaux-elles accueillant-e-s.

Par ailleurs, en s'étendant sur de nouveaux territoires péri urbains, J'accueille souhaite **renforcer son ancrage local et proposer de nouvelles opportunités de vie aux personnes accueillies** dans le programme. Nous misons en effet sur l'essaimage de notre dispositif à **Dax, Roman-sur-Isère, Rouen et Le Mans dans un premier temps**, grâce à la mobilisation citoyenne de bénévoles engagé-e-s et formé-e-s à notre méthode grâce notamment au support en cours de développement avec une société de e-learning. Cette expansion s'accompagne d'une réflexion spécifique sur les forces et faiblesses de chaque territoire, basée principalement sur les opportunités d'emploi et la présence de bénévoles investi-e-s, afin de travailler au mieux les parcours individuels de chaque personne accueillie, tant sur le volet professionnel que personnel.

Côté financements, **l'inéluctable baisse des fonds publics, principalement étatiques, nous oblige à revoir notre modèle économique et à prioriser les financements privés et locaux**. En parallèle, afin d'assurer la pérennité de notre structure, nous continuons à privilégier les partenariats financiers pluriannuels. Nous remercions d'ailleurs les partenaires qui se sont déjà engagés à nos côtés sur plusieurs années.

Enfin, dans une polarisation croissante du discours politique sur l'accueil des personnes réfugiées notamment, et en vue des élections présidentielles de 2027 qui pourraient mettre en péril notre existence, nous sommes mis-e-s au défi de **structurer notre plaidoyer, en faveur de l'accueil et de l'hébergement citoyen**. Fidèles à notre méthodologie de travail collaborative, nous souhaitons associer l'ensemble des parties prenantes de l'association à ces réflexions (salariées, bénévoles, partenaires, experts...) et faire appel à des experts pour nous accompagner plus spécifiquement sur les volets mobilisation et plaidoyer politique.

Pour finir, le début d'année 2026 nous a amené une nouvelle dose de challenge avec le départ de notre Directeur Général, David Robert, nous obligeant ainsi à nous **réorganiser sous la forme d'une direction collégiale de transition avec Cécile Bossy, responsable des opérations, Blandine Husson, responsable administrative et financière et Marion Louvigné Catrou, responsable communication et mobilisation**. Une occasion d'aller plus loin dans une **organisation horizontale** et de mettre à l'épreuve notre méthodologie de travail collaborative, chère aux valeurs de J'accueille.



08



REMERCIEMENTS

Merci

Nous souhaitons ici remercier, au sein de nos communautés,

- **les bénévoles** sans qui notre action n'aurait ni le même visage, ni le même impact. Merci à ces citoyen-ne-s qui rendent la vie plus belle :
 - Montpellier** : Léonor, Myriam, Julien, Muriel, Agathe
 - Lyon** : Vanessa, Benoît, Marie-Anne, Catherine, Anne-Lise
 - Saint-Étienne** : Balthus, Daphné
 - Toulouse** : Momin, Nadine, Juliette, Noémie
 - Tours** : Lola, Pauline
 - Rennes** : Anna, Perrine, Marianne, Lalie, Frédéric, Marie, Céline
 - Bordeaux** : Morgane, Justine, Jacques, Salma, Anne-Claire
 - Île-de-France** : Corinne, Marie-Paule, Anne, Luckas, Leilah, Edith, Noor, Catherine, Anna, Nagmeldin, Marie-France, Alain, Sophie, Fatou, Angelina, Mathilde, Laure, Anne-Sophie, Fred, Manu, Loé
 - Les nouveaux et nouvelles à Dax, Romans, Le Mans et Rouen** : Dylan, Rafaële, Cassie, Charlène, Julie
- **nos talentueux·euses travailleur·euse·s sociaux·ales libéraux·ales**, qui contribuent à écrire des avenir plus clairs : Jaël Robbi, Anne Gauthier, Malika Lebbal, Éve Jouanny, Amélie Jullian, Sarah Dauphin, Ibrahima Diallo,
- **nos consultantes** Magali De Lambert et Faustine Douillard, pour leur travail de diagnostic,
- **nos partenaires en formations professionnelles** : Adeline Solvar de Méti-Cité, Sarah Cotton de Scicabulle,
- **nos volontaires en service civique et stagiaires 2025** : Mariam, Fatou, Anouck, Katia, Manon, Tiana, Maelou, Maelle, Ydille, Eva, Thomas, Romane et Anne-Rose..
- **nos donateurs et donatrices** qui nous soutiennent tout au long de l'année et un merci particulier à un grand donateur anonyme qui nous a permis de prendre une bouffée d'oxygène suite à une charge exceptionnelle et imprévue fin 2024,
- **nos salarié·es** Med, Hugo et Ariane qui sont parti·es vers de nouvelles aventures,
- **un immense merci à David** pour son dévouement à SINGA puis J'accueille pendant 10 années. Tes accords à la guitare nous manqueront assurément.

et un merci spécial à tous·tes les accueillant·es du programme, heureusement trop nombreux·euses pour être cité·es ici, ainsi qu'à tous·tes les accueilli·es du programme, pour leur confiance et leur force.

09



PARTENAIRES ET CRÉDITS

Parce qu'ils disent notre rapport à l'intérêt général, parce qu'ils reconnaissent l'importance de notre travail pour la société, parce qu'ils croient en nous et nous obligent, nous remercions nos **partenaires publics** :



Parce qu'ils partagent notre quotidien, nos angoisses et nos bonnes nouvelles, nos innovations, nos **partenaires opérationnels** sont de chaque côté de notre modeste maillon :



Nos **partenaires privés** soutiennent une certaine idée de l'accueil, notre projet de société, parfois le très long terme, parfois le très court terme, financent ce qu'il est dur de financer, et nous poussent dans des directions inattendues. Merci pour votre indispensable soutien :



j'accueille